



Communiqué de Presse de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT

La FTM-CGT considère que Renault doit faire perdurer sa recherche et la fabrication de moteurs de FORMULE 1

Alors que le monde a les yeux sur les Jeux Olympiques de Paris et que les Français brillent par leur lot de médailles mettant le sport tricolore à l'honneur, la direction de Renault décide de liquider un pan de son histoire.

L'annonce de la fin du développement et de la production des blocs moteurs pour la Formule 1 est incompréhensible. Produits sur le site Alpine Racing de Viry-Châtillon, cette activité emploie environ 350 salariés et de nombreux prestataires de services, et active un panel de fournisseurs à plus de 85 % sur le territoire national. Effacer ainsi toutes ces années de savoir-faire en France et la notoriété historique, de manière aussi brutale qu'inattendue, est inadmissible !

Le moteur pour la saison 2026 étant déjà développé, cela démontre que M. de MÉO, (qui a pourtant affirmé récemment qu'ALPINE F1 était la vitrine du groupe Renault), n'a aucune considération pour ses salariés, mais surtout, change ses plans sans se rendre compte des conséquences dramatiques.

Nous sommes face à un désastre de gestion, conjugué à un retour de Flavio BRIATORE en qualité de conseiller exécutif de l'équipe Alpine. C'est lui d'ailleurs qui semble être à l'origine de cette décision, tel un fossoyeur. Cet homme sans morale ni scrupule, qui a déjà mondialement entaché l'image de Renault en programmant un accident volontaire afin de gagner une course en 2008, signe son retour de la pire des manières pour les salariés.

Ce n'est pas la première fois que des décisions de la direction mettent l'activité F1 au banc des accusés et c'est toujours le personnel et les passionnés qui ont réussi à se battre, se relever et faire perdurer cette activité.

La FTM-CGT considère que plutôt que d'arrêter les motorisations, Renault dispose des moyens financiers pour améliorer ses compétences en ingénierie. Cela pourrait permettre à Renault F1 de renouer avec des titres de champions du monde comme par le passé.

Viry-Châtillon, c'est 12 titres de champion du monde, plus de 170 victoires en qualité de motoriste, 50 ans d'existence en Formule 1. Un énorme palmarès et la F1 reste une véritable vitrine d'excellence pour le Groupe Renault dans le monde.

M. de MÉO et SENARD doivent prendre en compte l'attachement et les compétences de cette équipe qui a toujours su relever les défis sportifs et technologiques quand les moyens humains et financiers sont en adéquation.

Il est encore temps d'écouter tous les arguments, la voix des salariés qui respectent l'éthique, et de voir arriver la déferlante de déception médiatique.

La CGT a toujours soutenu l'engagement de Renault dans cette discipline aussi pointue, considérant que le sport automobile et la F1 font partie de l'ADN de l'entreprise. Nous ne pouvons accepter que Renault abîme son image et saborde son avenir, c'est pourquoi nous demandons à Messieurs de MÉO et SENARD de renoncer à cette décision.

La FTM-CGT apporte tout son soutien aux salariés Alpine Racing de Viry-Châtillon afin de maintenir leur activité de pointe dans l'élite du sport automobile et au bénéfice de notre image dans le monde et des avancées technologiques dans la voiture série de « *Monsieur tout le monde* ».

Renault a clos l'année 2023 avec un résultat net à 2,2 milliards d'euros, ainsi qu'un chiffre d'affaires à 52,4 milliards d'euros, résultats qualifiés d'historiques. Elle a donc largement les moyens de préserver son activité motorisation de Formule 1.

Montreuil, le 1^{er} août 2024